

AS ONE

CANADIAN YOUTH WORKING TOWARDS
THE MILLENNIUM DEVELOPMENT GOALS

TIG MAGAZINE 

TOUS ENSEMBLE

LA JEUNESSE CANADIENNE TRAVAILLANT À
L'ATTEINTE DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE
POUR LE DÉVELOPPEMENT



GOALS / OBJECTIFS



- ERADICATE EXTREME POVERTY AND HUNGER
RÉDUIRE L'EXTRÊME PAUVRETÉ ET LA FAIM 1
- ACHIEVE UNIVERSAL PRIMARY EDUCATION
ASSURER L'ÉDUCATION PRIMAIRE POUR TOUS 2
- PROMOTE GENDER EQUALITY AND EMPOWER WOMEN
PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES 3
- REDUCE CHILD MORTALITY
RÉDUIRE LA MORTALITÉ INFANTILE 4
- IMPROVE MATERNAL HEALTH
AMÉLIORER LA SANTÉ MATERNELLE 5
- COMBAT HIV/AIDS, MALARIA AND OTHER DISEASES
COMBATTRE LE VIH/SIDA, LE PALUDISME ET D'AUTRES MALADIES 6
- ENSURE ENVIRONMENTAL SUSTAINABILITY
ASSURER UN ENVIRONNEMENT DURABLE 7
- DEVELOP A GLOBAL PARTNERSHIP FOR DEVELOPMENT
METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT 8

CREDITS / MENTIONS LÉGALES

Coordinator / Coordinatrice: Madelaine Hamilton
Logistics / Logistique: Hugh Switzer
Content: Contenu: Amy Lam
Design / Conception artistique: Ghazaleh Etezal
Advisors / Conseillères: Jennifer Corriero, Ayla Khosroshahi
Principal Photographer / Photographe principal: Francis Cardinal
Translation / Traduction: Antoine Huss
French Editor / Préparateur de texte en français: Simon Gargonne

Special Thanks / Remerciements spéciaux à:

Canadian International Development Agency (CIDA)
Agence canadienne de développement international (ACDI)

Thanks to / Remerciements à :


Jameson M. Berkow
Francis Cardinal
Saurabh S. Chitnis
Adam Clare
Natalie Gibb
Daniel Grace
Bonnie Jean-Louis
Katherine Kruk
Rehana Meghani
Uitsile Ndlovu
Andy Nziengui
Damián Profeta
Savina Sawan Sengupta
Jocelyn Sweet
Irène Tapsoba
Martin Tétu

TIG MAGAZINE

TIG Magazine is a compendium of the best artwork and creative writing from TakingITGlobal's online community initiatives, the Global Gallery and Panorama Online Publication. All artwork, writing, thought and design in this creation have been conceived by young people. This publication was made possible by a grant from CIDA's *Stand Alone Public Engagement Fund*.

TIG magazine est une collection des meilleures productions artistiques et littéraires des initiatives en ligne de la communauté de TakingITGlobal, de la Galerie Globale et de la publication en ligne "Panorama". Toutes les formes artistiques, littéraires, tous les modèles et les concepts de ces créations ont été conçus par des jeunes. Cette publication a été rendue possible grâce à la subvention *Fonds autonome d'engagement du public*, de l'ACDI.





A student refuses to leave her spot in the university library where she has set up a protest in hopes of funding a computer lab for a public school in Cambodia. Another travels to India to work with (and eat with, and dance with) a women's community group, experiencing first-hand how grassroots organizations function. Yet another young person rummages through dumpsters in Montreal, changing the way in which we think about food. All of these stories are those of Canadian youth who are making sure, in some way or another, that the Millennium Development Goals become reality. By now, you probably know what the current reality is. We live in a world where 800 million people go to bed hungry every day and 1.2 billion people don't have access to safe drinking water. There are many other equally shocking numbers, each an equally poor representation of the suffering that exists on such a massive scale.

Recognizing this, in 2000 at the United Nations Millennium Summit, 189 nations pledged to end the conditions and precipitating factors of poverty that people all over the world face. They defined a number of targets and indicators to mark progress and set a timeline. By 2015, everything from universal access to primary education to reversing the spread of HIV/AIDS should be accomplished. As it has been said many times over, we are the first generation with the opportunity to end poverty. But what has been accomplished the past few years, and what more needs to be done in the coming? What can young people do to take part in this immense undertaking?

In this publication, TakingITGlobal brings to you some possible answers through the voices of young Canadians. The efforts of youth in a few other countries have also been included to give a more global picture of youth involvement. While diverse in opinion and experience, these youth recognize that the Millennium Development Goals are not only a challenge for officials, agencies, heads of state and governments to act upon, but a life-long question that friends, neighbours, and communities can respond to. Each of the goals depends on the others, and we depend on each other to accomplish them. As the following stories demonstrate, at home or abroad, it's time to act *as one*.

Une étudiante refuse de quitter sa place dans la bibliothèque de l'université où elle a entamé une protestation dans l'espoir de financer un laboratoire informatique pour une école publique au Cambodge. Un autre se rend en Inde pour travailler (manger et danser) avec un groupe de femmes, faisant ainsi l'expérience pratique de la manière dont les organismes communautaires fonctionnent. Encore un autre jeune fouille dans les décharges à Montréal, changeant notre manière de penser à propos de la nourriture. Toutes ces histoires sont celles de jeunes Canadiens qui s'assurent, d'une manière ou d'une autre, que les Objectifs du millénaire pour le développement deviennent réalité.

À ce jour, vous savez probablement ce qu'est la réalité actuelle. Nous vivons dans un monde où 800 millions de personnes se couchent affamées tous les jours et où 1,2 milliard de personnes n'ont pas accès à une eau potable saine. Les chiffres tout aussi choquants n'en finissent plus, chacun n'étant qu'une mauvaise représentation de la douleur qui existe à l'échelle planétaire.

C'est en reconnaissant cela, au Sommet du Millénaire des Nations Unies en 2000, que 189 nations se sont engagées à mettre fin aux conditions et aux facteurs de précipitation de la pauvreté auxquels font face les populations du monde entier. Les dirigeants de ces pays ont défini un certain nombre d'objectifs et d'indicateurs qui permettent de marquer les progrès et ont établi un calendrier. D'ici 2015, tous les objectifs doivent être atteints; de l'accès universel à l'éducation primaire au renversement de la propagation du VIH/SIDA. Tel qu'on l'a répété à maintes reprises, nous sommes la première génération qui a l'occasion d'éliminer la pauvreté. Mais qu'est-ce qui a été accompli ces dernières années, et que reste-t-il encore à faire à l'avenir ? Que peuvent faire les jeunes pour participer à cette immense entreprise ?

Dans cette publication, TakingITGlobal apporte quelques réponses possibles à travers les voix de jeunes Canadiens. Les efforts de jeunes dans plusieurs autres pays ont également été inclus afin de donner une image plus globale de la participation de la jeunesse. Bien que leurs opinions et leurs expériences soient différentes, ces jeunes s'accordent pour dire que les Objectifs du millénaire pour le développement représentent non seulement un défi à relever pour les fonctionnaires, les agences, les chefs d'État et les gouvernements, mais c'est également une question permanente à laquelle amis, voisins, et communautés peuvent répondre. Chacun des objectifs dépend des autres, tout comme nous dépendons les uns des autres pour les atteindre. Ainsi que le démontrent les histoires suivantes, que ce soit au Canada ou à l'étranger, il est temps d'agir *tous ensemble*.






GOAL
OBJECTIF

1.

ERADICATE EXTREME POVERTY AND HUNGER
RÉDUIRE L'EXTRÊME PAUVRETÉ ET LA FAIM





When the eight Millennium Development Goals were first defined in 2000, the inaugural statement included the bold promise to “free men, women, and children from the abject and dehumanizing conditions of extreme poverty.” Living in extreme poverty means living from hand to mouth, without any comfort or confidence in the availability of the fundamental elements that ensure human survival. Access to basic sanitation facilities and clean drinking water are luxuries for many, let alone being able to save money for future supplies. 1.2 billion people live on less than a dollar a day, and every day, 28,000 children die from poverty-related causes. Furthermore, poverty is inextricably linked to conflicts and political instability, conditions which defy any kinds of easy solutions.

In light of such bleak facts, this first goal may seem overwhelming to even think about, let alone tackle. However, the Millennium Development Goals are plural precisely because they cannot be accomplished in isolation. Not only must governments of developing nations improve infrastructure such as power and water supplies and promote new techniques of sustainable agriculture, but citizens of all nations can play a crucial role in increasing pressure on their own governments to maintain commitments to the goals as a whole.

Lorsque les huit Objectifs du millénaire pour le développement ont été définis pour la première fois en 2000, la déclaration inaugurale a inclus la promesse audacieuse de « délivrer nos semblables – hommes, femmes et enfants – de la misère, phénomène abject et déshumanisant ». Vivre dans la pauvreté extrême signifie de vivre dans l'insécurité, sans le confort ou la confiance dans la disponibilité des éléments fondamentaux qui permettent la survie de l'individu. L'accès aux installations sanitaires de base et à l'eau potable propre est un luxe pour beaucoup, sans parler de pouvoir économiser de l'argent pour l'achat d'équipements futurs. 1,2 milliard de personnes vivent avec moins d'un dollar par jour et, chaque jour, 28 000 enfants meurent de causes reliées à la pauvreté. En outre, la pauvreté est inextricablement liée aux conflits et à l'instabilité politique, des conditions qui défient toute tentative de solutions faciles.

À la lumière de faits aussi graves, ce premier objectif peut sembler accablant au simple fait d'y penser, et encore moins de s'y attaquer. Cependant, les Objectifs du millénaire pour le développement sont pluriels précisément parce qu'ils ne peuvent pas être atteints en isolation. Non seulement les gouvernements des pays en voie de développement doivent améliorer leurs infrastructures, telles que l'approvisionnement en énergie et en eau et la promotion de nouvelles techniques d'agriculture durable, mais les citoyens de toutes les nations peuvent également jouer un rôle crucial en augmentant les pressions sur leurs propres gouvernements, afin que ceux-ci respectent leurs engagements vis-à-vis de l'ensemble des objectifs.



Bien que la pauvreté extrême n'affecte pas beaucoup de Canadiens aujourd'hui, Rehana reconnaît le fort tribut que payent des millions de personnes à travers le monde et notamment dans son pays d'origine, la Tanzanie. Elle explique qu'en s'impliquant au niveau local et national, les Canadiens peuvent aider les citoyens les plus pauvres du monde.

I was born and raised in Dar-es-Salaam, Tanzania, a country with a population of 36 million and a GDP per capita of approximately US\$220, ranking it among the lowest in the world. I witnessed the physical manifestations of living under one dollar a day and observed first hand the devastating effects of hunger and poverty on millions of people.

I felt helpless and distressed about the condition of so many people, but I also felt hopeful that the world would “spare no effort to free our fellow men, women, and children from the abject and dehumanizing conditions of extreme poverty, to which more than a billion of them are currently subjected.”

To this end, Goal #1 of the Millennium Declaration is a cornerstone in eradicating global poverty and hunger. This firm commitment by the international community is an ambitious agenda, one that requires civil society members and Canadian citizens like myself, to help promote the success of these goals in any which way, shape, or form.

My participation in model United Nations conferences prompted me to create a new committee for the Canadian International Model United Nations Conference in 2005. It was called the 2005 Millennium Summit and provided Canadian youth with an opportunity for discourse on the MDGs. In preparation for the committee, I conducted in-depth research which included contacting someone who helped negotiate the MDGs themselves, Dr. Michael Doyle who was assistant Secretary-General and special advisor to Kofi Annan from 2001-2003.

Through my work, I began to understand that while meeting the MDGs requires the political commitment and political will of governments, most of the work around the MDGs is actually taking place at the country level with activities including civil society dialogues and local and national campaigns. This means that we, as Canadian citizens, have an important function to fulfill in advocating the implementation of the MDGs by monitoring commitments, putting pressure on donor governments and international institutions, and by participating in campaigns and solidarity activities.

By raising awareness and facilitating discourse on the MDGs, emailing my MLA, as well as joining the Make Poverty History campaign, I feel hopeful that I am in some way contributing to the goal of achieving the MDGs by 2015. My Make Poverty History wristband is a daily reminder that I must do my share to place the MDGs at the heart of the global agenda.

As Desmond Tutu said, “if everyone who wants to see an end to poverty, hunger and suffering speaks out, then the noise will be deafening and politicians will have to listen.” I hope that we, as Canadians, will be a part of the noise that serves as the momentum in achieving these goals.

Martin describes how Santropol Roulant, a non-for-profit organization founded by young people in Montreal, engages a diversity of people to take an active role in their communities through initiatives that address the health and food security needs of seniors and Montrealers living with a loss of autonomy.

On connaît tous à Montréal le Café Santropol, merveilleux restaurant à l'atmosphère décontractée. Son menu inclut des plats végétariens de grande qualité et on peut savourer une soupe-repas sur la terrasse pleine d'arbres, en plein cœur du Plateau Mont-Royal...

Mais le Café Santropol a aussi généré une œuvre sociale depuis 1995 : Le Santropol Roulant. Initiative de deux jeunes serveurs du Café, cet organisme à but non-lucratif combat l'isolement social et économique en distribuant des repas sains aux personnes en perte d'autonomie. Aînés, malades extrêmes, personnes invalides, atteintes de maladies chroniques ou vivant avec le sida : 25,000 repas leur sont livrés annuellement.

Cent bénévoles oeuvrent chaque semaine aux diverses tâches du Santropol Roulant. Ceux-ci sont majoritairement des jeunes de 16 à 35 ans. En 2005, ils ont donné un total de 15,000 heures bénévolement.

Les repas sont préparés dans l'immeuble même du Café Santropol et livrés aux quatre coins de Montréal. Chaque repas inclut un plat principal, des légumes et un choix de desserts ou salades. Il en coûte un modeste 3,50\$, incluant la livraison. Notons que le Santropol Roulant sert 20% de ses repas avec des légumes locaux et biologiques.

Le Santropol Roulant offre d'autres services, tels une friperie et des ateliers de cuisine. Plusieurs activités intergénérationnelles sont aussi organisées : soupers, brunchs et fêtes.

Enfin, le conseil d'administration est composé de professeurs, d'un ingénieur, d'un avocat, d'une artiste... de 25 ans à 85 ans! À noter que tous les usagers et bénévoles du Santropol Roulant sont membres de la corporation et peuvent élire leur conseil d'administration.

Le Santropol Roulant est financé par les dons du public et supporté par plusieurs partenaires, dont des commerces locaux, des organisations (Centraide, Recy-Québec, etc.), des fondations (McConnell), des corporations (Pédro-Canada) et les divers paliers de gouvernements.

Quand on sait que près de 50% des aînés de Montréal souffrent de malnutrition, on doit applaudir cette véritable PME sociale créée et animée par des jeunes... et s'en inspirer!





GOAL
OBJECTIF

2.

ACHIEVE UNIVERSAL PRIMARY EDUCATION
ASSURER L'ÉDUCATION PRIMAIRE POUR TOUS





If the first goal of the Millennium Development Goals is about creating solutions for the most immediate and pressing concerns that people who live in poverty face, the second goal, providing universal primary education for all boys and girls by 2015, is about ensuring that the solutions do not disappear in a generation. A society that cannot afford for its children to go to school – whether it is because families require the labour of their sons and daughters for survival, or because governments do not have enough funds to keep schools open – is a society with no guarantee of a stable future.

The basic literacy skills that 133 million young people worldwide do not have are skills that create choices and opportunities. A person who cannot read or write is not only extremely limited in what he can do to support himself: the distance between him and the possibility of change is much greater. This is why governments must commit themselves to providing primary education for all, regardless of whether a specific community is rich or poor. Furthermore, strategies to make sure that children stay in school need to be implemented. Children everywhere should have the right to be students.

Si le but premier des Objectifs du millénaire pour le développement est la recherche de solutions face aux préoccupations les plus immédiates et les plus pressantes des gens vivant dans la pauvreté, le deuxième objectif, assurer l'éducation primaire pour tous les garçons et les filles d'ici 2015, est de s'assurer que ces solutions ne disparaissent pas d'une génération à l'autre. Une société qui ne peut pas se permettre que ses enfants aillent à l'école - que ce soit parce que les familles ont besoin du travail de leurs fils et de leurs filles pour assurer leur propre survie, ou parce que les gouvernements n'ont pas assez de fonds pour maintenir les écoles ouvertes - est une société sans la garantie d'un avenir stable.

Les compétences de base en alphabétisation que 133 millions de jeunes à travers le monde n'ont pas sont des compétences qui permettent de faire des choix et de se créer des opportunités. Une personne qui ne peut pas lire ou écrire n'est pas seulement extrêmement limitée dans ce qu'elle peut faire pour subvenir à ses besoins, mais la distance entre elle et la possibilité de changement est en fait beaucoup plus grande. C'est pourquoi les gouvernements doivent s'engager à assurer l'éducation primaire pour tous, indépendamment du fait qu'une communauté spécifique soit riche ou pauvre. En outre, des stratégies doivent être mises en oeuvre afin de s'assurer que les enfants restent à l'école. Les enfants, partout dans le monde, devraient avoir le droit d'étudier.



■ L'éducation est essentielle au développement économique et social. Adam est convaincu que l'éducation contribue à la réalisation des autres OMD. Selon lui, la jeunesse joue un rôle important dans le maintien de l'éducation comme priorité pour Oxfam Québec et la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Not every child thinks of school as a fun place. However, all that homework does pay off. You wouldn't be reading this now unless someone taught you how to read; the chances are good that you learned how to read in a school. Education means more than just learning one's ABCs. It is necessary for social and economic development.

In the developing world many children have to stop their schooling due to financial concerns of their family. Children regularly help out at home or have jobs themselves to help their families earn money. This means that these potential students are not in class.

Rural areas throughout the world have fewer schools. This means that it is harder to find an available school that has proper learning resources. Currently rural areas are generally not as educated as urban areas, which creates an educational divide between rural and urban areas. This divide furthers the gap between urban and rural wealth.

Without a proper education, children and families will have trouble getting out of this circle of poverty. Some students cannot afford the school fees for uniforms, books, supplies, and other indirect costs that are hindrances to attending school. This is true for both rural and urban areas. Governments should waive these fees so more people can afford to go to school.

Universal primary education has to be accessible. This means schools must receive an equal distribution of funding regardless of geographic or socioeconomic locations. Poorer people and places should not be treated differently.

Oxfam Quebec and the Canadian Commission for UNESCO are two organizations advocating the necessity of education for all in Canada. Youth voice their opinions and contribute in both organizations.

Education is fundamental for development and countries around the world need to embrace this in order to develop. Developed nations can help developing ones by cutting debt repayments. Oxfam points out that Zambia had to cut their education budget in order to qualify for another round of funding from the IMF. The better educated a country is, the easier it is to develop economically.

Even when nations have supported education, it is harder for certain segments of the population to get access to schools. In the developing world more boys attend schools than girls, with Western and Southern Asia having the biggest discrepancy. Without equal education for all, gender equality will be harder to attain.

Education is a first step to many other MDGs like eradicating poverty and achieving gender equality. People need a basic education to develop economically and to better communicate with each other. With education comes empowerment for segments of society that have been traditionally excluded. We need to support universal primary education for the betterment of all.

Joanna et Alvin ont toujours rêvé d'enseigner à des jeunes à l'autre extrémité du globe. En seulement dix petits jours, ils ont réussi à attirer l'attention des médias locaux ainsi que de leur communauté et récolter plus de 7000 dollars afin d'inaugurer le premier laboratoire informatique dans une école publique au Cambodge.

The right to receive a basic education is the right of every human being. For over 50 years the U.N. has backed this statement, but by making it the second of eight Millennium Development Goals to be achieved by 2015, they have finally turned it into a realistic objective rather than just another pleasant thought.

All across the developed world people are at last realizing that achieving this ambitious goal must begin at home. Even in Kingston, a fairly affluent southeastern Ontario community that has supported a well funded public education system for well over a century; more and more people are grasping this idea and are beginning to shoulder their share of the responsibility.

Joanna Sue and Alvin Shin are two such people. Inspired in the summer of 2005 by a simple subway advertisement in Toronto, the two Queens University students came up with a plan of action. After co-founding the Queens D.R.E.A.M. Foundation (Discover the Reality of Educating All Minds) in the fall of last year, the two 3rd year undergrads decided to hold an event that would force their infant organization and its cause into the spotlight.

The episode called for two D.R.E.A.M. members to rope themselves off in an area of less than 10m² in the front foyer of Queens' central library and stage a "sit-in" for ten days straight. The pair even insisted that their activities be available to public scrutiny 24-hours a day via a live web cam broadcast. Shin described the event as, "an endurance race with global education as the grand prize."

The goal of the event was to raise the necessary sum required for the group to complete the first major project that it had been assigned by its parent organization, Room to Read Canada; the funding of the first Cambodian public school computer lab to be opened at Angkor High School in the province of Siem Reap. The lab was completed in December of last year but has since been waiting on the necessary funds to maintain its operation.

Despite the team's inability to gain corporate sponsorship in the short time-frame they had been allotted, the pair's enthusiasm had a contagious effect on campus, and before the end of their first day of voluntary imprisonment they had accepted personal donations from students, staff and faculty alike. The pair were featured twice on local television news broadcasts as well as in a notable Kingston newspaper. By their 9th encaged day they had accumulated over \$7000, enough to fund Angkor High School's computer lab for over a year.

The United Nations have set eight very ambitious goals for itself and has given itself only a short time in which to see them through. They are going to need many more people who share Joanna and Alvin's idea of a global consciousness, because without them they cannot succeed.

JAMESON M. BERKOW

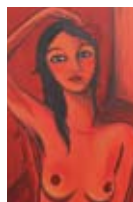





GOAL
OBJECTIF

3.

PROMOTE GENDER EQUALITY AND EMPOWER WOMEN
PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES





Despite performing many of the most demanding and least lucrative tasks in any community, from fetching water to raising children, women continue to lack access to many of the opportunities that men have. Two-thirds of the world's illiterate people are female and the employment rate for women is 30% lower than the rate for men. The absence of women is even more marked in positions of power: in 2003, women only held 15% of seats in national parliaments. The inequality between genders is not only highly visible: it is also deeply engrained.

In order to bridge this divide, governments must not only implement laws that protect the rights of women, civil society at large must recognize that gender inequality perpetuates poverty. So long as women aren't paid the same wages as men or aren't allowed to own land, one-half of the population will not be able to make the choices that break oppressive cycles. In all arenas of life, women belong in, and are necessary to, decision-making processes.

Dans la plupart des communautés, en plus d'effectuer des tâches parmi les plus exigeantes et les moins lucratives - que ce soit d'aller chercher de l'eau ou d'élever des enfants -, les femmes continuent de ne pas bénéficier des mêmes opportunités que celles qui sont offertes aux hommes. Deux tiers des personnes illettrées dans le monde sont des femmes, et le taux d'emploi pour les femmes est 30% inférieur au taux enregistré pour les hommes. L'absence des femmes est encore plus prononcée dans les postes à responsabilités; en 2003, les femmes n'ont obtenu seulement que 15% des sièges aux parlements nationaux. L'inégalité entre les genres est non seulement extrêmement évidente, mais elle est également ancrée profondément.

Afin de réduire de tels écarts, les gouvernements doivent non seulement mettre en application des lois qui protègent les droits des femmes, mais la société toute entière doit reconnaître que l'inégalité entre les genres perpétue la pauvreté. Aussi longtemps que les femmes ne seront pas payées les mêmes salaires que les hommes, ou ne seront pas autorisées à posséder leurs propres terrains, la moitié de la population ne sera pas en mesure de faire les choix qui permettent de briser les cycles d'oppression. Dans tous les aspects de la vie, les femmes jouent un rôle central et sont indispensables au niveau des processus décisionnels.



En tant que participant au programme Corps canadien, Daniel a effectué un séjour en Inde. Inspiré par le travail de nombreux groupes de femmes avec lesquels il a passé du temps, il a confirmé sa conviction que la promotion de l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes sont nécessaires au changement dans le monde d'aujourd'hui.

Don't you know, talking about a revolution
 (sounds like a whisper)
 Poor people going rise up, and get their share
 Poor people going rise up, and take what's theirs
 Don't you know you better run run run run run run run run
 All of a sudden you better run run run run run run run run
 'Cos finally the tables, are starting to turn,

Talking about a revolution
 ~Tracy Chapman

Do you hear it? Listen harder. It may sound like a whisper, but the women of India are making noise. They are organizing, planning, comforting, learning, teaching and creating change in their communities. They are working collectively in *sangams* and self-help groups to build solidarity which transcends religion, politics, and socio-economic status. They are in the millions and are working to achieve the MDGs. They are creating substantive change.

In August 2005, I returned from India as an intern with Canada Corps, a Canadian International Development Agency (CIDA) funded initiative administered through the Association of Universities and Colleges of Canada (AUCC). For over three months I traveled with governmental and non-governmental agencies working to aid Tsunami victims, examine the impact of international economic policy on rural community groups, and research both gender equity issues and the current HIV/AIDS pandemic.

I have recently completed my undergraduate degree in Social Justice and Peace Studies and will begin my MA in Globalization Studies this fall. While the cognitive stimulus offered within a university context remains invaluable, the experience of working with the women of India and seeing efforts to achieve the MDGs proved to be the most educational and exciting component of my studies. I have created many opportunities for public engagement based upon my research and have used photographs and excerpts from interviews. I have conducted related to the MDGs to build both resonance and discourse at the community level.

I draw inspiration from the many women's community groups I met with, ate with, laughed with, and danced with. My candid conversations with dozens of these groups confirmed what I already knew: to create change in India we must invest in women, and work with the poor. The MDGs will only be achieved if we continue to evolve from a charity and often paternal model of developmental aid. The only way to create justice-oriented change is found in true partnership.

The rhetoric surrounding the MDGs sounds easy: "partnership, equity, solidarity, facilitating growth etc." However, creating substantive change in a justice-oriented way is not. Sitting with these women, in their homes or under trees, I received the education of my life; a lesson in what grassroots organizing really looks like.

I believe using women's groups as a tool for decision-making and community organizing is inspiring and profoundly important. In fact, only in working with the women of the world do we have a chance in achieving any of the MDGs. As Tracy Chapman and I both would hope, this sounds like the beginnings of a revolution.

While living and working in Burkina Faso as a young sociologist, Irène ran a research action study with the goal of assisting women to improve their living conditions and favour access to education for future years. Together they developed a plan to set up a mini-industry to process and sell milk. Today the women lead and collect income from this business.

Louili Nobéré est un village de la province du Zoundwéogo à 100 km de la capitale. Les habitants sont à majorité mossi, mais on y rencontre également des peulhs installés en raison des potentialités d'élevage. La relation entre agriculteurs (mossis) et éleveurs (peulhs) est tendue car les mossis, propriétaires terriens, mènent une agriculture extensive. Malgré les efforts de l'ONG PDIZ pour favoriser une agriculture et un élevage intensifs, les terroirs sont toujours mal exploités. A cela s'ajoutent, au quotidien, des différences marquées entre les sexes. Tant du côté des mossis ou des peulhs, la jeune fille dès 4-5 ans est initiée aux tâches domestiques tandis que le jeune garçon du même âge peut aller jouer avec ses amis, et a accès à l'école. Après deux ans passés dans le projet de développement du Zoundwéogo (PDIZ), j'ai constaté que, si les mossis scolarisent les garçons, les peulhs au contraire initient leurs jeunes garçons à la garde des animaux. Ces derniers parcourent seuls de longues distances à la recherche de pâturages et font souvent face à des dangers. Les filles gardent les enfants, préparent le repas et aident à traire le lait qu'elles vendent parfois après avoir parcouru plus de 20 km de marche. Mon rôle de jeune sociologue dans ce village a été celui de médiatrice entre ces deux ethnies en vue de créer un environnement moins tendu et plus propice à l'éducation des enfants. Ayant constaté que les femmes sont victimes de discriminations, j'ai conduit une recherche-action visant à permettre aux femmes d'améliorer leurs conditions de vie et favoriser l'accès à l'éducation pour les générations futures. Mon hypothèse de recherche est que le statut des femmes est toujours relegué au second plan et que les activités économiques qu'elles mènent sont en marge des projets de développement actuels. J'ai alors interviewé des femmes afin d'identifier leurs principaux problèmes. Conjointement, nous avons établi les priorités et dressé un plan de développement. La traite et la vente du lait étant la principale activité, nous avons ciblé une modernisation de cette activité. Les actions menées couvrent : le désenclavement des routes pour faciliter le déplacement vers les zones d'attraction commerciale; un effort de sensibilisation pour favoriser une cohabitation plus pacifique entre les deux ethnies en conflit; la construction d'écoles en zone pastorale et la sensibilisation des parents à l'importance de scolariser les enfants et surtout les jeunes filles; l'implantation d'une mini-laiterie afin de moderniser la transformation du lait (yaourt, fromage, beurre etc.), de faciliter sa conservation, et satisfaire la demande.

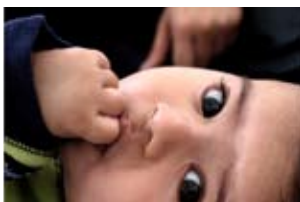
L'objectif principal, favoriser l'épanouissement économique et social des femmes, est en cours. Les femmes gèrent cette mini-industrie qui leur procure un revenu substantiel. On assiste également à un changement de mentalités, les hommes permettent à leurs femmes de mener des activités en dehors de la sphère familiale, et les enfants sont de plus en plus scolarisés.




GOAL
OBJECTIF

4.

REDUCE CHILD MORTALITY
RÉDUIRE LA MORTALITÉ INFANTILE





In any community, the ones most affected by poverty are children. In many obvious ways, children are least capable of fending for themselves; they are most susceptible to the illnesses that arise out of inadequate sanitary conditions. Most deaths before the age of five in developing countries are caused by preventable diseases or malnutrition. Measles, preventable by vaccine, is the leading cause of child mortality.

By 2015, Goal 4 aims to reduce the number of children who die before the age of five by two-thirds. This goal is highly linked to all the others: without a combination of education, empowerment of women, and the building of environmentally sustainable infrastructure, as well as the provision of vaccines by the international community, infants and children cannot be supplied with the life-saving resources that they need. Most immediately though, governments need to increase spending on public health so that resources to diagnose and treat diseases are available in all communities, rural and urban, and immunizations are provided so as to prevent future outbreaks.

Dans toute communauté, les personnes les plus affectées par la pauvreté sont les enfants. De manière évidente, les enfants sont les moins capables de se défendre par eux-mêmes ; ils sont les plus vulnérables face aux maladies causées par des conditions sanitaires insatisfaisantes. Dans les pays en voie de développement, la plupart des décès avant l'âge de cinq ans sont provoqués par des maladies pouvant être prévenues ou par la malnutrition. La rougeole, évitable par la vaccination, est la principale cause de mortalité infantile.

D'ici 2015, l'objectif 4 vise à réduire de deux tiers le nombre d'enfants qui meurent avant l'âge de cinq ans. Cet objectif est fortement relié à tous les autres; sans une combinaison entre l'éducation, l'autonomisation des femmes, et le développement d'infrastructures durables, ainsi que la distribution de vaccins par la communauté internationale, les nourrissons et les enfants ne pourront pas avoir accès aux ressources vitales dont ils ont besoin. Mais avant toute chose, les gouvernements doivent augmenter leurs dépenses en matière de santé publique de sorte que les ressources nécessaires au diagnostic et au traitement des maladies soient disponibles dans toutes les communautés, rurales et urbaines, et que des immunisations soient fournies afin d'empêcher de futures manifestations.



Les conflits armés entravent l'atteinte de l'Objectif 4 parce que les enfants sont souvent les plus affectés par les conséquences de la guerre. Toutefois, Saurabh croit que les enfants des pays développés peuvent faire quelque chose. Des initiatives jeunesse, par l'entremise de War Child Canada, récoltent des fonds et sensibilisent la population aux efforts que fait l'organisation en matière de protection des enfants.

Children have always been considered our future. They are expected to learn from adults' mistakes and carry the world into a new and prosperous age as leaders and champions of a glorious tomorrow. But, for the thirty thousand or so children and infants that die every day due to disease, malnutrition or armed conflict, that tomorrow never comes.

With the establishment of the Millennium Development Goals, the plight of children around the world has started receiving some much-needed attention. Goal number four addresses the need to reduce the under-five infant and child mortality rate around the world. One of the major hazards posed to the lives of children is that of armed conflict.

Throughout the world nearly half of all casualties in all forms of armed conflict comprise of children, most of them still infants. Infants are unable to defend themselves from physical violence and have a reduced ability to recover from such violence. This is especially significant when children are simultaneously combating malnutrition and disease. But even when children are not directly involved in conflict, they are often the first demographic group to bear the brunt of its consequences, namely poverty, hunger, lack of health care facilities and, most significantly, the prospect of being orphaned and abandoned.

War Child Canada was established with the mission to protect children from the devastating effects of armed conflict. The independent charitable organization has taken upon itself the immense responsibility of assisting children affected by war and ensuring their survival and development, throughout the world. The numerous success stories credited to War Child Canada, however, could not have been possible without the active and ever-growing youth participation that supports the organization. This involvement has taken a multitude of faces across North America and the rest of the world.

The Keep the Beat youth initiative is a creative approach taken to raise money for the organization. Young musicians, dancers, folk artists, and vocalists are invited to come together and perform non-stop for marathon stretches of time. Youth are given an excellent opportunity and stage to demonstrate their unique talents and abilities. As a result, it has seen outstanding success throughout North America, contributing funds for humanitarian assistance to children in Sierra Leone, Sudan, Ghana and Democratic Republic of Congo.

The Youth Outreach Team of War Child Canada is another example of youth involvement. This group of empowered and active young leaders, raise awareness in their communities about War Child Canada's programs and the deadly problems faced by innocent children in areas ravaged by armed conflict. Through creative workshops and presentations in their schools and community centres awareness is spread.

Great Canadian leaders such as Lester B. Pearson and Pierre Trudeau have been honoured nationally and internationally for setting an example in global citizenship. But the torch today has been handed to a younger generation. Through initiatives like these, it is easy to see that when Canadian youth are empowered, they can achieve their full leadership potential and contribute positively towards realizing the MDGs.

Uitsile présente Soul Influence, un groupe a cappella composé de jeunes venus d'Afrique et résidant actuellement au Canada. À travers la chanson, ils font la promotion du bien-être des enfants et soutiennent régulièrement des organismes qui sont concernés par les situations difficiles que vivent les enfants.

One of the Millennium Development Goals calls for the reduction of child mortality through a collective commitment to ensure all children are provided sufficient shielding from violence, abuse, disease, starvation, exploitation and discrimination. Adequate health care and nutrition during their infancy, quality early education and maternal support have also been highlighted as ways to address child mortality. Diverse local and international collectives are engaged in reducing child mortality. This article aims to illuminate the activities of a unique ensemble of young people who have decided to make the reduction of child mortality a perpetual priority in their lives.

Soul Influence is a pan-African a cappella septet comprising of youth born in Kenya, Zimbabwe, Zambia and the Democratic republic of Congo. With a multiple award winning debut album, an impressive North American touring history and an ever increasing roster of prominent artists with whom they've sung (Alicia Keys and the Barenaked Ladies), it is surprising to note that musical success was and still is perceived as auxiliary to their philanthropic undertakings.

Since its conception in March 2003, Soul Influence has consistently managed to emphasize the promotion of the welfare of children by supporting organizations and enterprises concerned almost exclusively with the plight of vulnerable children. In 2003, Soul Influence supported the Motherly Care Children's Home (an AIDS orphanage in Kenya), the Kajjado Girls home (a safe house for under-sixteen Maasai girls fleeing arranged/polygamous marriages and/or female circumcision) and the King'eero Home Based Care Program (a group of Kenyan youth volunteers providing basic home based care to people with AIDS)

Anxious to increase its level of involvement and impact on the plight of vulnerable children, Soul Influence teamed up with the York Region Committee in support of the Stephen Lewis Foundation in their *'If I had a Million Dollars'* campaign, with the goal of amassing \$1 million dollars for the Stephen Lewis foundation. Through a series of concerts, dinners, garage sales, school fundraisers, individual and collective donations, this campaign raised over \$950,000! Simultaneously in 2004, Soul Influence began working with the Mully Children's Home, a comprehensive non-profit organization in Nairobi providing shelter, food, healthcare, education and employment to over 800 street children.

As the Millennium Development Goals recognized the need to promote an overall environment within which children flourish, Soul Influence, likewise, appreciated the urgency for facilitating positive conditions for child development. Hence, concurring with their activities at the International AIDS Conference in Toronto, Soul Influence lent their support to the Stephen Lewis Foundation's inaugural Grandmothers to Grandmothers gathering which will provide essential psycho-social and economic support to poverty-stricken grandmothers raising their orphaned grandchildren.

Soul Influence is currently embarking on another ambitious undertaking: to provide much needed medical supplies to the sole pediatric hospital in Ndola, Zambia, through a partnership with Health Partners International of Canada as well as health professionals from the Hospital for Sick Children in Toronto. Who would have thought music and humanitarian efforts could blend so harmoniously together?






GOAL
OBJECTIF

5.

IMPROVE MATERNAL HEALTH
AMÉLIORER LA SANTÉ MATERNELLE





In addition to the previous goal of eliminating gender inequalities and empowering women, Goal 5 recognizes that women have special health concerns as bearers of children. More than half a million women die from complications of pregnancy and childbirth every year, and 99% of these deaths occur in the developing world. As such, the aims of this goal are to reduce the number of mothers dying in childbirth by 75%.

In order to accomplish this, governments need to ensure that fast access to professional health care is available for pregnant women everywhere, especially in rural areas. Young mothers are especially susceptible to complications from pregnancy, and in the developing world pregnancy is the leading cause of death for girls aged 15 -19. Young women, then, will benefit from more family planning and sexual and reproductive health education. Peer education programs, allowing for youth participation, are particularly useful in making sure that young women and girls have access to possibly life-saving knowledge.

En plus de l'objectif précédent d'éliminer les inégalités entre les genres et d'autonomiser les femmes, l'objectif 5 reconnaît que les femmes ont des préoccupations spéciales en matière de santé en tant que porteuses d'enfants. Chaque année, plus d'un demi million de femmes meurent des complications associées à la grossesse et à l'accouchement, et 99% de ces décès se produisent dans les pays en voie de développement. Par conséquent, les buts de cet objectif sont de réduire de 75% le nombre de mères mourant à l'accouchement.

Afin d'accomplir ceci, les gouvernements doivent s'assurer qu'un accès rapide à des soins de santé professionnels soit disponible partout pour les femmes enceintes, particulièrement dans les zones rurales. Les jeunes mères sont particulièrement susceptibles de présenter des complications de grossesse, ce qui, dans les pays en voie de développement, représente la principale cause de décès chez les filles âgées de 15 à 19 ans. Les jeunes femmes pourront ainsi bénéficier d'une meilleure planification familiale et d'une éducation en matière de santé sexuelle et reproductive. Les programmes d'éducation de pair à pair, encourageant la participation des jeunes, sont particulièrement utiles pour s'assurer que les jeunes femmes et les jeunes filles ont accès à des connaissances vitales.



Alors qu'elle habitait au Ghana et travaillait pour un journal local, Jocelyn a pu constater les clivages qui existent entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne en ce qui concerne la santé maternelle. Avec pour objectif de sauver des vies à l'avenir, elle a mené des efforts de sensibilisation au sujet de cet enjeu en publiant une histoire au sujet du besoin de soins médicaux pour les femmes enceintes.

Maternal Health became faces, names, sounds and smells for me in 2003. Before then, it was a term that belonged to a long list of global challenges. During 2003 I lived in Ghana and worked for a newspaper. We included "Maternal Health" in another list, one of stories to tell. In the rural Volta Region, a colleague and I spent a day with a young man named Michael. Three months earlier his wife, Beatrice, had died in child birth, leaving him a son and many questions. "Why?" made the top of that list. We took Michael with us to ask the area mid-wife, who cared for Beatrice, "Why?" Helena, 75, did not remember Beatrice specifically, one of countless births she'd attended in a 40 year career. Helena did not blame her training, available supplies, distance from the hospital or any other technical factors.

This experienced mid-wife says she believes women die in child birth as punishment for adultery. She says spirits see their mistakes and complicate labour, sometimes to the point of death. It is a simple matter of actions and consequences to Helena, something she can do nothing about. This is the knowledge guiding her village's children into the world, and caring for their mothers. Traditional mid-wives in rural Ghana use what their mother's, mother's, mother's knew and rely on this inherited knowledge the way they rely on the traditional ways of cooking and tending gardens.

The medical doctors in the region believe Helena's attitude, and those who share it, complicate matters by avoiding hospitals. The doctors think it might be out of fear, women who struggle in labour, like Beatrice, go to the hospital and very often do not return. This creates a deadly cycle according to doctors; women die because they arrive at the hospital too late, and they arrive at the hospital late because they know women who go there die. Beatrice died of internal bleeding. The doctor who met her at the hospital, who we also spoke with, says he could have saved her. Michael, and his son, will never know if he's right.

He spoke with us, and we published this story, to raise awareness about the need for medical care for expectant mothers. It didn't bring Beatrice back, but maybe we saved someone else. That's what we could do for Michael's son.

FEIM est une organisation non-gouvernementale qui se concentre sur la recherche et l'étude des femmes: une organisation coordinatrice d'un réseau de jeunes pour les droits sexuels et la santé reproductive. Damian réfère aux 150 jeunes qui ont participé à une conférence de FEIM et aux ateliers afin de créer des stratégies de communication pour informer les jeunes, entre autres, de la santé reproductive des jeunes femmes.

If one is looking to find initiatives in Argentina related to the promotion and the fulfillment of Goal 5 of the Millennium Development Goals: improve maternal health, involving youth as protagonists of the social improvement, the Foundation for Women's Research Studies (FEIM) is one of the principal references on this subject.

FEIM, a non-governmental organization that holds consultative status with the ECOSOC of the United Nations, began in 1989. Since its beginning, it has been developing projects about the rights of women, adolescent pregnancy, reproductive health, HIV/AIDS and other topics; primarily incorporating adolescents and young people as educators.

Since 1999, FEIM has been coordinating the National Network of Adolescents in Sexual and Reproductive Health (RedNac) in Argentina and at the regional level. It is also the facilitating office of the Latin American and Caribbean Network of Young People for Sexual and Reproductive Rights (RedLac).

In FEIM's most recent project called "Communicational Strategies to Promote Healthy Sexuality of Adolescents", 150 youth participated in workshops to design communication strategies to educate other youth in their communities on the prevention of HIV, sexual and reproductive rights and women's rights. The young people suggested ideas like radio programs, messages to give in dancing locales, and an electronic bulletin to respond to doubts and frequent questions about these issues.

According to research done by FEIM, the principal cause of maternal mortality is from complications during abortions, illegal in Argentina. According to the research, these situations could have been prevented if they did not occur secretly and in insecure conditions.

FEIM believes that it is important that women, especially young women, know their rights. They can learn about these in public hospitals and health centres and can get access to free contraceptives, injections IUDs and condoms. The youth of FEIM are part of spreading this awareness.

*This article has been translated from its original Spanish.
FEIM stands for Fundación para Estudio e Investigación de la Mujer.*






GOAL
OBJECTIF

6.

COMBAT HIV/AIDS, MALARIA AND OTHER DISEASES
COMBATTRE LE VIH/SIDA, LE PALUDISME ET D'AUTRES MALADIES





Diseases can cripple entire communities: mothers who die of illness leave behind orphans who are incapable of providing for themselves and farmers who cannot work anymore precipitate food shortages. In this way, illness is not simply an individual responsibility. Particularly in the case of HIV/AIDS, a disease to which much stigma is still attached, victims are often unable to reach out for help and very little accurate information is available for others to protect themselves. Diseases that are easily preventable in the developed world, like malaria and tuberculosis, continue to ravage developing nations.

Goal 6 aims to halt and begin to reverse the spread of HIV/AIDS, malaria, and other major diseases by 2015. In the case of malaria, vaccines need to be made available to affected populations. However, immunization without a supporting public health structure is a tenuous solution. Awareness and education are crucial to preventing communicable diseases.

Les maladies peuvent affecter des communautés entières; les mères qui meurent de maladie laissent derrière elles des orphelins qui sont incapables de subvenir à leurs propres besoins et les fermiers qui ne peuvent plus travailler accentuent les pénuries de nourriture. De cette façon, la maladie n'est pas simplement une responsabilité individuelle. Particulièrement dans le cas du VIH/SIDA, une maladie à laquelle beaucoup de préjugés sont encore attachés, les victimes sont souvent incapables de demander de l'aide et très peu d'informations précises sont disponibles pour les autres afin d'apprendre à se protéger. Les maladies qui sont facilement évitables dans le monde développé, comme la malaria et la tuberculose, continuent de ravager les pays en voie de développement.

L'objectif 6 vise à stopper et à commencer à renverser la propagation du VIH/SIDA, de la malaria, et d'autres maladies importantes d'ici 2015. Dans le cas de la malaria, des vaccins doivent être rendus disponibles aux populations affectées. Cependant, sans une structure de soutien en matière de santé publique, l'immunisation reste une solution précaire. La sensibilisation et l'éducation sont cruciales afin de prévenir les maladies contagieuses.



Katherine cherche à en savoir davantage sur le manque d'exactitude des statistiques sur le VIH/SIDA et la façon dont cela a affecté des pays en voie de développement tels que le Nicaragua. Ce n'est que grâce à une meilleure éducation et à des ateliers de sensibilisation que les gens pourront prendre des décisions éclairées au sujet de leur santé et de celle de leur communauté.

With the lowest national HIV prevalence rate in Central America at 0.2%, Nicaragua is statistically dominating its region in the fight against AIDS. It is therefore somewhat of a juxtaposition that Nicaragua has the lowest GDP per capita in all of Central America. According to international development trends; are the political economic factors of a developing country usually not proportionate to their public health indicators?

In August 2006 I began working with a local NGO called Los Pipitos on their HIV/AIDS campaign. My role with the organization was to educate the parents and youth affiliated with Los Pipitos on the risks of the disease. I was placed by CIDA in the southern department of Carazo as its proximity to Costa Rica poses an increasing risk due to the many Nicaraguans traveling across the border each year in search of employment for extended periods of time likely infecting family members upon their return. In a country that prohibits sexual education in schools, HIV/AIDS is a highly misunderstood topic.

I lived in the small rural town of Jinotepe and worked on the AIDS initiatives of the Los Pipitos branches in my town and the two neighboring towns of Diriamba and Nandaime. Together with the coordinators of the three towns I began my portfolio with creating surveys intended to extract the level of knowledge that these communities have on HIV/AIDS so as to establish the context of the situation.

According to the local health centre with which we collaborated on many fronts, the information obtained by our initiative resulted in the most recent statistics on HIV/AIDS knowledge in the region. From our surveys we found that many believed AIDS is transmitted by touch, others had never heard of it before while others still only laughed. With over 30% not knowing how to detect HIV/AIDS and over 50% having never been tested it is no wonder that the HIV/AIDS rate in Nicaragua is so low. As of 2003 the UN Progress in Statistics Report documented only 6000 cases nationwide. With thousands that go un-tested and are unaware 0.2% cannot be an accurate representation of the Nicaraguan population infected with HIV/AIDS.

From our collected results we designed thematic workshops that aimed at clarifying cultural myths and filling in the gaps on local information pertaining to HIV/AIDS.

The truth is that only about 50% of the workshops were a success. There were many obstacles we faced just to organize attendance and participation. We learned that providing incentives was an important mechanism in establishing an interactive seminar.

Helping with the implementation of AIDS education is a vital undertaking. Its effects will be seen not only in public health indicators but also in socio-economic subjects and political culture. In order to achieve this we must assure sustainability of the project. My initial goal was to encourage HIV/AIDS education but my inherent hope and bigger vision was to plant a seed that can be maintained and flourish one day, long after I am gone.

As a young Gabonese man, Andy feels strongly about protecting youth in his country from the spread of HIV/AIDS. He believes schools are the best way to create awareness. Before taking action in Gabon, he needed to identify what must be done in his country to be most effective. Andy created a list of measures that he feels should be implemented in schools across Gabon.

Le VIH-SIDA est une maladie des jeunes : les jeunes adultes de 15-25 ans représentent la moitié des quelques 5 millions de nouveaux cas d'infections chaque année dans le monde. Cette situation, persistante, s'aggrave car les jeunes manquent d'information, de savoir-faire, et de services nécessaires pour s'en prémunir. L'épidémie ne peut être combattue qu'avec des moyens efficaces.

Il faut avant tout connaître les facteurs multiples à l'origine de ce « mal qui répand la terreur », (Jean de La Fontaine). Au niveau biologique, les risques d'infection durant les rapports sexuels non protégés sont évidents : les adolescents sont d'autant plus vulnérables que leur appareil génital n'est pas encore mature et que les déchirures des tissus sont propices à la contamination. Au niveau socio-économique, la pauvreté influence fortement les facteurs de progression du SIDA. Selon les Nations Unies, en 2001 « la pauvreté, le sous-développement et l'analphabétisme sont parmi les principaux facteurs qui contribuent à la propagation du VIH-SIDA. »

Les femmes sont plus exposées car elles ont souvent recours à la prostitution afin de faire face aux difficultés scolaires ou supporter leur famille. Ainsi, pour des raisons qui tiennent à biologie, à l'identité sexuelle et aux normes culturelles, le sexe féminin est plus vulnérable avec 7.3 millions de femmes porteuses du virus, contre 4.5 pour les jeunes hommes. Les femmes autour de 25 ans sont les plus concernées. Au regard de ces chiffres alarmants, il est impératif de prendre les dispositions qui s'imposent au niveau individuel ou collectif.

Au Gabon par exemple je pense qu'il est urgent de centrer la réflexion sur la prévention dans les écoles. Avant de commencer un projet d'action, il est important d'identifier les mesures qui peuvent être prises :

- Les enseignants doivent être prêts à parler du SIDA aux élèves et étudiant(e)s soit qui n'ont pas encore eu de rapports sexuels ou qui ont subi des rapports sexuels dans la contrainte (viol).
- Les programmes doivent traiter de l'utilisation des préservatifs et autres contraceptifs, afin d'assurer que les jeunes les utilisent correctement et à un prix plus abordable et contrôlé. On peut ainsi créer des comités de vente dans chaque classe. Ceci assurera non seulement la disponibilité permanente du préservatif, mais aussi une occasion de le démystifier. Cette vente pourra être effectuée par des personnes dans le besoin, et générer une source de revenu.
- Les enseignants doivent parler du SIDA sans pudeur. Toutes les disciplines enseignées peuvent intégrer d'une manière ou d'une autre la question, multi-forme, du SIDA. Les enseignements doivent être plus concrets et travailler avec l'appui de services de santé ou de personnes ressources, par l'intermédiaire de photos, films, et de témoignages directs.

Le problème du SIDA doit être pris au sérieux par toutes les couches sociales en général, les jeunes, et les élèves en particulier. Les jeunes ont encore tout l'avenir devant eux. Ce serait une grande perte pour leur famille et leur pays s'ils devaient se laisser faucher par une pandémie qui peut être évitée avec seulement un peu de volonté.

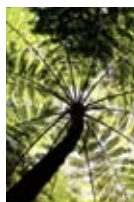





GOAL
OBJECTIF

7.

ENSURE ENVIRONMENTAL SUSTAINABILITY
ASSURER UN ENVIRONNEMENT DURABLE





The Millennium Development Goals are aimed at creating healthy communities where people can live without being threatened by poverty or disease. These healthy communities cannot exist without a surrounding environment that is likewise healthy and capable of sustaining future generations. Resources such as clean water, air, and land are necessary to all kinds of human life, but they are being depleted and mistreated by rapid development that neglects long-term costs in favour of short-term gains.

Human activities currently cause losses in biodiversity that are 50 to 100 times faster than expected; species of animals and plants are becoming extinct because of the demands exerted by our societies. Not only do governments and corporations need to implement programs that take into account environmental health, citizens need to be willing to modify their lifestyles. Goal 7 aims to integrate the principles of sustainable development into the policies of countries worldwide, and reverse the loss of environmental resources by 2015.

Les Objectifs du millénaire pour le développement sont destinés à bâtir des communautés en bonne santé où les gens peuvent vivre sans être menacés par la pauvreté ou la maladie. Ces communautés en bonne santé ne peuvent pas exister sans un environnement immédiat qui soit également sain et en mesure de subvenir aux besoins des générations futures. Des ressources telles que l'eau potable, l'air, et la terre sont nécessaires à toutes sortes de vie humaine, mais elles sont actuellement épuisées et maltraitées par le développement rapide qui néglige les coûts à plus long terme en faveur des gains à court terme.

Les activités humaines causent actuellement des pertes de biodiversité qui sont 50 à 100 fois plus rapides que prévu; les espèces animales et végétales s'éteignent progressivement en raison des demandes exercées par nos sociétés. Non seulement les gouvernements et les entreprises doivent mettre en oeuvre des programmes qui tiennent compte de la santé environnementale, mais les citoyens doivent également être disposés à modifier leurs styles de vie. L'objectif 7 vise à intégrer les principes du développement durable dans les politiques des pays à travers le monde, et de renverser la perte de ressources environnementales d'ici 2015.



■ Natalie présente une image sinistre de l'état actuel des pratiques environnementales et durables à Montréal. Avec plus de la moitié de la nourriture comestible allant directement dans les sites d'enfouissement, une nouvelle coopérative promet d'éduquer les jeunes engagés et d'attirer l'attention sur cette pratique.

At the Co-op sur Généreux, dinner represents more than just a quick trip to the grocery store, twenty minutes in the kitchen, and a ritual of knife-fork-spoon. To the fifteen youths living at the Montreal-based housing cooperative, eating is a concrete means of challenging a food system that is neither socially nor environmentally sustainable.

In Montreal, half of all food is sent to a landfill without ever reaching a dinner plate because throwing out good food is often cheaper for distributors than sorting the good from the bad. Although this practice may make economic sense, members of the Co-op sur Généreux decry this waste as socially and environmentally unacceptable. Food embodies not only nutrients, but also the carbon emitted during transportation and the soil and water resources degraded during agricultural production. Add to this the labour invested—often provided by farmers in the South who earn too little to afford adequate health care or education. How, then, can we justify discarding food when a lack of food security and overflowing landfills plague our own urban centres?

By “dumpster-diving”, or retrieving food from dumpsters, members of the Co-op sur Généreux engage in daily protest against food waste. They also host weekly potlucks to mobilise Montreal youth around issues of food, social justice, and environmental sustainability. To reach the broader public, the co-op has collaborated with Radio-Canada to produce radio and television documentaries. The message must be understood: an overhaul of our food distribution system is necessary if we are to achieve sustainability.

Bonnie believes that being a good eco-citizen is one of the most important roles and duties developed countries have in achieving the MDGs. To celebrate Earth Day, she helped run an event that discussed and held information kiosks on issues like recycling, composting and over consumption. Bonnie's goal was to educate and sensitize her community about how to live in harmony with Mother Nature.

Cette année, la Journée de la Terre a porté sur l'« Écocitoyenneté ». Notre groupe « Jeunesse en Action » croit fermement, que, face aux objectifs du millénaire de développement, c'est l'un des rôles les plus importants des habitants des pays développés. Ainsi, nous devons encore mettre l'accent sur l'éducation et la sensibilisation.

« Éco », vient du mot écologie et représente l'étude des écosystèmes, des cycles symbioses, face aux lois de la nature. « Citoyenneté », ici, implique le rôle et le devoir de chacun, de responsabiliser ses actions de citoyen, face aux impacts sur son milieu! Trop longtemps, on a pensé que les ressources naturelles nous étaient léguées au profit de ceux qui se permettaient d'en profiter, d'exploiter. On ne peut plus continuer de développer et de surconsommer, en pensant que la terre aura toujours beaucoup à nous offrir.

Dans notre ville, pour célébrer la Journée de la Terre, nous avons mis sur pied un événement de *Conscien-Tiss'Action*. Cela signifie : conscientiser et tisser des liens vers l'action. Ainsi, on a présenté des kiosques d'information et mené des activités de sensibilisation pour mieux encourager les gens de notre communauté à développer des idées pour faire participer et améliorer notre collectivité. Le recyclage, le compost, la surconsommation, les effets néfastes des sacs en plastique, les déchets et les coupes à blanc, ainsi que l'importance d'une consommation responsable (achats locaux, bios et équitables), voilà les thèmes que nous avons partagés durant cette journée. Enfin, ce n'est pas seulement pour la Journée de la Terre que nous devons faire attention à notre mère nature... mais bien, tous les jours!

C'est en faisant des efforts ensemble, au quotidien, qu'on va pouvoir constater et voir un changement pour un avenir plus vert, prospère et naturel. Commencez au quotidien. Apprenez à connaître les effets qu'ont vos actions quotidiennes sur la nature, la Terre, et envers les autres. Ensuite, découvrez comment vous pouvez apporter quelques changements, pour améliorer la condition de l'environnement et de la vie sur Terre, pour tous.

Le temps où recycler à la maison faisait l'affaire des gens cherchant à avoir bonne conscience est révolu. Maintenant, nous devons tous faire plus que notre simple part des choses!





GOAL
OBJECTIF

8.

DEVELOP A GLOBAL PARTNERSHIP FOR DEVELOPMENT
METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT



In the United Nations Millennium Declaration, the member countries state: “We believe that the central challenge we face today is to ensure that globalization becomes a positive force for the entire world’s people.” Goal 8 is the embodiment of this; goal 8 is the pledge for both developing and developed countries to collaborate. While the first seven goals have been agreed upon to be the responsibility of developing nations, this agreement in no way excuses the developed world from making changes to ensure success. In the current model of globalization, the benefits and costs are inequitably distributed. By and large, developing countries bear the brunt of the negative effects, exacerbating already existing conditions of poverty and creating new ones.

Goal 8, then, aims to create an open and non-discriminatory trading and financial system, as well as address the special needs of least developed countries, especially in the area of debt relief. If developed countries were to break down trade barriers, it is estimated that by 2015, 300 million people would no longer have to live in poverty.

Dans la Déclaration du Millénaire des Nations Unies, les États membres déclarent être : « convaincus que le principal défi que nous devons relever aujourd’hui est de faire en sorte que la mondialisation devienne une force positive pour l’humanité tout entière ». L’objectif 8 est l’incarnation de ceci; c’est un engagement pris par le monde développé et par le monde en voie de développement de collaborer. Tandis que les sept premiers objectifs relèvent de la responsabilité des pays en voie de développement, cet accord n’excuse nullement les pays développés d’apporter des changements pour en assurer le succès. Dans le modèle courant de mondialisation, les avantages et les coûts sont injustement repartis. Généralement, les pays en voie de développement sont les plus touchés par les effets négatifs, aggravant des conditions de pauvreté déjà existantes et en créant de nouvelles.

L’objectif 8 vise donc à établir un système commercial et financier ouvert et non discriminatoire, tout en répondant aux besoins spéciaux des pays les moins développés, particulièrement au niveau de l’allègement de la dette. Si les pays développés décidaient d’éliminer les barrières dans les échanges commerciaux, on estime à 300 millions le nombre de personnes qui ne vivraient plus dans la pauvreté d’ici 2015.



Sawan croit que les dirigeants des grandes puissances mondiales doivent être tenus responsables de leurs actions. Elle est l'un des nombreux jeunes qui sont frustrés par les fausses promesses de leurs gouvernements. Cependant, Sawan est également une jeune impliquée dans les questions de justice sociale et qui partage ses espoirs de voir les OMD atteints.

Yes, we are frustrated. Yes, it is about time governments around the world make the promise of cutting the world's poverty by half. And yes, we are tired of promises being broken by national governments. Yet, Canadian youths are not abandoning the hope that the 6 billion individuals inhabiting this planet live in dignity. The youth of Canada, specifically university students, across the country have been active on global justice matters long before the MDGs were agreed upon. The MDGs are the product of years of campaigning and fervent advocacy on the part of global civil society, grassroots organizations, and youth activism. However, now more than ever, young activists have become politicized in ending preventable causes to human suffering. Canadian youths recognize the connections between the global economy, global political movements, and the complexities of people's daily lives. The MDGs challenge national governments to be accountable for the needs of the world's most vulnerable.

Having admitted that time is a necessary prerequisite for eradicating social and economic inequities, two main questions remain to be answered when thinking about how the MDGs will bring about their desired results. First, can the MDGs offer a remedy for structural problems within the international system? Second, if the MDGs are achieved by 2015, how can we ensure that the improved social indicators attained will not slip back into retrograde?

This article aims to contribute to the debate and analysis of international power holders and their accountability in making positive social changes.

According to *Social Watch*, raising funds to fulfill our objectives is pivotal, and remains our greatest challenge. In order for the MDGs to be successful, the leaders of the global economic forces need to take responsibility. It is unclear whether measures are being taken to allocate funds to the campaign. Thanks to grassroots advocacy and youth activism, criticism directed toward the International Monetary Fund (IMF), and the World Bank has resulted in the cancellation of the debt for Heavily Indebted Poor Countries (HIPC). However, despite such efforts, The World Trade Organization (WTO) remains the most dominant international economic institution that is legally binding. The rules and regulations of the WTO threaten the sovereignty of developing states, and perpetuate the problems incurred as a result of free trade, such as environmental degradation and poor labour standards.

Providing remedies for the depravity of current human conditions will be an uphill battle if global financial giants continue to contribute to fundamental structural problems in the international system. If successful, it will be difficult to maintain the progress of the eight proposed goals.

Hopeful youths understand this reality and thus, become further aggravated by the prospect of the MDGs campaign becoming yet another failed attempt to fight against poverty.

Not every youth has access and the right to speak publicly about social issues. While living in Mali, Francis was inspired by a project run by a Belgian youth that took exception to this rule. Using photography as a means of expression, youth could speak about their daily problems and difficulties. Inspired by this project, Francis led a similar project in Canada, *Language as Violence; Violence as Language*, realized by TakingITGlobal.

Bamako, Mali. Dans la plupart des pays du Sud, la jeunesse n'a pas encore l'accès, sinon, le droit, de se prononcer publiquement sur des sujets sociaux tels que les Objectifs du Millénaire (OMD). Dans ces pays, la culture dit que le droit de s'exprimer, de prendre part aux décisions et de s'impliquer dans les enjeux sociaux ne se gagne qu'avec l'âge. Les décisions et actions conséquentes appartiennent seulement aux adultes et seniors.

Au cœur de Bamako, la coquette, la capitale du Mali (un des 5 pays prioritaires pour l'Agence Canadienne de Développement International), un partenariat entre l'organisation non gouvernementale internationale ENDA-Tiers-Monde (membre du Réseau Communication pour le Développement Durable (RCDD-Canada)), un centre pour les jeunes de la rue financé par la mairie et une jeune stagiaire belge ont fait exception à la règle, ouvrant ainsi des perspectives pour cette génération, la majorité la plus active d'ici 2015. C'est par un projet utilisant la photographie comme moyen d'expression auprès d'une douzaine de jeunes vivant dans la rue que cette barrière a été franchie. Après une série de cours techniques, ces jeunes, munis d'appareils photo, ont parcouru la ville, recherchant ce qui compose leurs difficultés et problèmes quotidiens. Les résultats ont été incroyables! Ces oeuvres ont été exposées et présentées sur les murs extérieurs du centre, un jour où la majorité des médias et des acteurs politiques de la ville étaient présents. Le projet, ses jeunes et leurs oeuvres ont ainsi obtenu une grande diffusion et une visibilité. Ensuite, la coordonnatrice du projet a emporté les oeuvres en Belgique, afin d'être présentées aux étudiants et professeurs de son université. Ces oeuvres seront aussi observées et analysées par des jeunes canadiens participant au projet d'implication locale *Language as Violence; Violence as Language*, réalisé par TakingITGlobal à Toronto.

Pour que les pays du Nord puissent offrir aux pays en développement un support adapté et effectif, des conditions d'annulation de la dette extérieure plus réalistes et des règles d'échanges commerciaux plus justes, la réalité des pays du Sud doit être observée et prise en compte par les gouvernements des pays du Nord et leurs citoyens. Dans l'obtention de ce 8ème énoncé des OMD, il est également nécessaire que l'opinion et cette réalité soit bien connues et prises en compte par la population et les dirigeants des pays recevant ce soutien.

Dans les pays en développement, la jeunesse compte pour plus de 75% de la population et sera donc, d'ici 2015, directement concernée par la société bâtie par les dirigeants d'aujourd'hui. Oui, un monde meilleur et juste a besoin de cette nouvelle coopération Nord-Sud nécessaire dans la réalisation des OMD, mais sans l'opinion, l'action et la coopération de la jeunesse du Sud et du Nord, le développement de ce nouveau monde se fera encore par le biais d'une élite qui n'a, encore aujourd'hui, aucune idée de la réalité, des désirs et des ambitions de la population et de sa jeunesse, actrice principale de notre futur.



Out of all the Millennium Development Goals, goal 8 is the only goal to mention the special role of youth: a specific target it comprises is that of producing decent and productive work for young people, in co-operation with developing countries.

In addition this target, however, young people have a very important role in ensuring that all the goals become reality. As witnessed by the stories here, all of the goals are highly interdependent. It is impossible to separate one aim from the others: for example, the maternal health of pregnant women depends on their empowerment, which is dependent upon basic literacy skills. Furthermore, their health also depends on ability of their governments to provide public health infrastructure, which in turn depends on whether the principles of sustainable development have been followed. The functioning of all of these factors likewise depends on the dedication and initiative of multiple sections of society. From governments to corporations, from professionals to students, the Millennium Development Goals require the actions of all.

By participating in local activities such as education campaigns and communicating with decision makers, youth can make sure that their governments keep up their end of the bargain. Developed countries pledged to give 0.7% of their national income in aid, but only 5 countries are living up to the commitment. Youth activism and grassroots advocacy around issues of social justice have long preceded the Millennium Development Goals, and it is no surprise that young people are setting examples for other members of civil society. Poverty can be eliminated in this generation, but only if enormous changes are made to the ways in which the world works. The commitment, energy and vision of young people can make these changes: we have seen it here.

De tous les Objectifs du millénaire pour le développement, l'objectif 8 est le seul objectif à mentionner le rôle spécial de la jeunesse; une des cibles spécifiques qu'il comporte est de fournir un travail décent et productif pour les jeunes, en coopération avec les pays en voie de développement.

Cependant, en plus de cette cible, les jeunes ont un rôle très important à jouer en s'assurant que tous les objectifs deviennent réalité. Comme nous l'avons vu à travers ces récits, tous les objectifs sont extrêmement interdépendants. Il est impossible de séparer un objectif des autres; par exemple, la santé maternelle des femmes enceintes dépend de leur autonomisation, qui dépend elle-même de leurs compétences de base en alphabétisation. En outre, leur santé dépend également de la capacité de leurs gouvernements à mettre en place une infrastructure en santé publique, qui dépend à son tour du respect des principes du développement durable. L'efficacité de tous ces facteurs dépend également de l'engagement et de l'initiative de multiples secteurs de la société. Des gouvernements aux entreprises, des professionnels aux étudiants, les Objectifs du millénaire pour le développement exigent la conjugaison des efforts de chacun.

En participant aux activités locales telles que des campagnes d'éducation et en communiquant avec les décideurs, les jeunes peuvent s'assurer que leurs gouvernements respectent leur part du contrat. Les pays développés se sont engagés à consacrer 0.7% de leur revenu national à l'aide internationale, mais seulement cinq pays respectent cet engagement. L'engagement de la jeunesse et le militantisme de base autour des questions de justice sociale ont longtemps précédé les Objectifs du millénaire pour le développement, et il n'est pas surprenant que les jeunes montrent l'exemple à d'autres membres de la société civile. On peut éliminer la pauvreté au cours de cette génération, mais seulement si d'énormes changements sont faits au niveau de la manière dont le monde fonctionne. L'engagement, l'énergie et la vision des jeunes peuvent faire ces changements; nous l'avons vu ici.





 **TakingITGlobal**
INSPIRE INFORM INVOLVE

ISSN 1712-0489

